

Magog, le 18 juin 2007

Madame Marie-Josée Méthot
Secrétariat du BAPE
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec)
G1R 6A6

Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement de Magog par Waste
Management Inc.

Je suis actuellement membre de quelques associations de conservation de cours d'eau se déversant dans le lac Memphrémagog (Ruisseau Castle et Rivière aux Cerises). Mon adhésion à MCI (Memphremagog Conservation inc.) remonte à 1968. L'objectif de ces associations est la protection et l'aménagement de ces cours d'eau pour assurer la qualité des eaux qui se déversent dans le lac. Comme, dans notre région, la disposition des déchets domestiques personnels est assurée par Waste Management inc., je m'intéresse à l'impact que pourrait avoir l'agrandissement du site d'enfouissement des matières résiduelles sur la qualité des eaux du lac.

Il est utile de savoir que dès 1995, à titre de membre du conseil d'administration de MCI, j'ai joint un groupe de notre région invité par les anciens propriétaires du site actuel (soit Bestan ou Intersan) de Magog à visiter un site d'enfouissement technique (LES) alors en construction au Michigan. Ce site utilise la même technologie que celle qui est maintenant proposée par Waste Management inc., et qui est universellement utilisée (voir site d'enfouissement de Coventry près de Newport, Vermont).

Dans le but de réduire le volume de matériel par tonne à enfouir, certains sites régionaux se sont inspirés de la **technique de pré-compression des matières résiduelles** (selon le principe de la presse à foin en agriculture) et de créer des meules de balles rectangulaires à la surface du sol. La technique a été baptisée *balefill*. C'est le cas du site régional de Colchester près de Truro en Nouvelle-Écosse (cf. annexe), que j'ai visité il y a quelques années alors que j'étais conseiller municipal de Potton (Mansonville) et responsable de l'hygiène du milieu.


Conformément aux objectifs du Gouvernement du Québec de réduction graduelle des quantités annuelles de matières enfouies (les 3Rs), Waste Management inc. a réduit considérablement ses objectifs d'enfouissement annuels pour le nouveau site proposé. La dernière version faisait mention de quelque 60,000 tonnes enfouies annuellement pour un volume total de 1,9 million de mètres cubes en 25 ans sur une superficie totale de 11,2 hectares. Si la méthode de *balefill* y était incorporée, la surface requise pourrait être réduite à environ 4 hectares pour un volume total d'environ 0,7 million de mètres cubes en 25 ans.

On voit de plus en plus apparaître sur le marché des technologies qui utilisent **l'énergie thermique des matières municipales résiduelles** et qui convertissent cette énergie thermique en énergie électrique alimentant le réseau national. C'est le cas de *Orchid environmental*, qui est à compléter en Malaisie une installation de la sorte, qui éliminera quelque 85% des matières résiduelles municipales (cf. annexe)

Si l'on se rapporte aux objectifs de la Fondation David Suzuki (cf. annexe, chapitre 4), qui sont énumérés dans le document intitulé *La durabilité en une génération — une nouvelle vision pour le Canada*

([http : //www.davidsuzuki.org/files/WOL/DSF-GG-Fr-Final.pdf](http://www.davidsuzuki.org/files/WOL/DSF-GG-Fr-Final.pdf)), le Canada se situe au 18^e rang parmi les 29 pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) en ce qui a trait aux quantités de matières résiduelles municipales produites par habitant. La Nouvelle-Zélande est en bonne voie d'arriver à zéro déchets et la moitié de ses gouvernements locaux envisagent l'atteinte de cet objectif d'ici 2015. Toronto, Halifax, Edmonton se sont engagées sur cette voie. Si Magog et ses environs s'engageaient dans la même voie, Waste Management inc. devrait conséquemment réduire davantage le volume d'enfouissement, augmentant par le fait même la durée de vie du site en question et/ou réduisant la superficie requise.

Nous aurions avantage à continuer de **réduire le volume de déchets que nous acheminons vers le site d'enfouissement**, que ce soit par le biais de Waste Management inc ou une autre entreprise .


Pierre Jutras
ingénieur et agronome